

---

## LE THÉÂTRE FRANCOPHONE EN CORÉE

---

### Le théâtre francophone en Corée : de 1996 à 2015<sup>1</sup>

Cho Man-Soo\*

*Université Nationale de Chungbuk, Corée du Sud*

Reçu le 26 novembre 2018

Relu et modifié le 15 janvier 2019 ; Accepté le 30 janvier 2019

**Résumé :** Ni Molière ni Racine ne représentent le théâtre français pour le public coréen. C'est plutôt Beckett et Camoletti qui sont les plus montés sur les scènes coréennes parmi les oeuvres dramatiques. Depuis sa première représentation en Corée en 1969, *En attendant Godot* génère un courant de théâtre philosophique et sérieux. *Boeing Boeing*, depuis le début des années 1980, a ouvert la voie au courant du vaudeville. Depuis 1996, des metteurs en scène francophiles ont essayé de faire découvrir des auteurs comme Bernard-Marie Koltès, Éric-Emmanuel Schmitt, Joël Pommerat, au public coréen qui ne s'y intéresse guère. Privé du système du théâtre public, à l'exception du seul Théâtre National, le théâtre coréen devient de plus en plus favorable au vaudeville. Surtout les petites salles de théâtre qui se trouvent à Daehak-ro, le quartier des spectacles où sont installés plus de 200 petits studios de théâtre demandant de nouveaux répertoires de théâtre de boulevard, comme ceux de Yasmina Reza, Éric Assous, etc. La présence du théâtre français est forte dans des festivals où le public coréen a l'envie d'assister à la nouvelle tendance du théâtre. SPAF (Seoul Performing Art Festival) et Festival Bom présentent non seulement de nouveaux auteurs dramatiques, comme Pascal Rambert, mais aussi de nouvelles formes de théâtre comme le théâtre-danse. Dans les festivals de théâtre de rue, dont l'importance augmente de plus en plus, la présence des troupes françaises est remarquable. Privé du système du théâtre public, des festivals institutionnalisés remplacent ainsi le rôle du théâtre public.

*Mots-clés :* Francophone, oeuvre dramatique, traduction, théâtre de boulevard, Corée.

---

<sup>1</sup> Cet article est une version française de l'article écrit en coréen, publié aux Comparative Korean Studies, n° 26, 2018.

\* Coordonnées des auteurs.

*Courriel :* mscho@chungbuk.ac.kr

# Francophone Theater in Korea : from 1996 to 2015<sup>1</sup>

CHO Man-Soo \*

*Chungbuk National University, South Korea*

Received 26 November 2018

Revised 15 January 2019 ; Accepted 30 January 2019

**Abstract :** Neither Molière nor Racine represent French theater for the Korean public. It is rather Beckett and Camoletti who are the most staged authors on the Korean scenes, among dramatic works. Since its first performance in Korea in 1969, *Waiting for Godot* led a current of philosophical and serious theater. *Boeing Boeing*, since the beginning of the year 1980, led a current of vaudeville. Since 1996, Francophile directors have tried to let the Korean public explore authors such as Bernard-Marie Koltès, Éric-Emmanuel Schmitt and Joël Pommerat who turned out to be unsuccessful. Deprived of the public theater system, except for one National Theater, the Korean theater is becoming more and more favorable to vaudeville. Especially small theaters located in Daehak-ro, entertainment district where are located more than 200 small theater studios demand new repertoires of boulevard theater, like those of Yasmina Reza, Eric Assous, etc. The presence of the French theater is strong in festivals where the Korean public wants to attend the new trend of theater. SPAF (Seoul Performing Art Festival) and Festival Bom present not only new writers, like Pascal Rambert, but also new forms as theater-dance. In street theater festivals, the importance of which is increasing, the presence of French troops is remarkable. Institutionalized festivals replace the role of public theater.

*Keywords :* Francophone, theater, translation, boulevard theatre, Korea.